

SAMBREVILLE Tamines

Un parcours Scoriel le long de la Sambre

Les derniers panneaux ont été posés le long de la Sambre. Ils proposent une balade à Sambreville, à la découverte du peintre taminois Scoriel.

• **Thierry CRUCIFIX**

Animé d'une famille de cinq enfants dont le père, venu de Flandre, est mineur au Roton, à Farcennes, Jean-Baptiste Scoriel est dès son plus jeune âge passionné par le dessin et la peinture. Il suit les cours de l'École des Beaux-Arts de Namur et à Tamines où sa famille s'était établie depuis 1886 (il est né à Lambusart en 1883), l'artiste s'imprègne de son environnement immédiat, la Sambre qui devient un de ses sujets de prédilection.

Signant JB Scoriel, il va réaliser en 1922 une peinture représentant le massacre du 22 août 1914. Outre la Sam-



Le parcours Scoriel propose six haltes pour découvrir la commune et la Sambre.

bre, les paysages enneigés sont aussi un sujet souvent repris sur les toiles de ce peintre qui disparaît en 1956. À Tamines, une stèle à sa mémoire est dressée sur le chemin du halage, en parallèle à la rue de l'Abattoir.

Le syndicat d'initiative de Sambreville a souhaité mettre en valeur et rendre hom-

mage à ce peintre en proposant un *Parcours Scoriel*. Pour ce faire, Michel Siriez, secrétaire du Syndicat d'initiative et Stéphane Stenebruggen ont placé plusieurs panneaux sur un parcours qui s'étend sur une dizaine de kilomètres le long de la Sambre. Ces panneaux rejoignent ceux qui existaient

à ce peintre en proposant un *Parcours Scoriel*. Pour ce faire, Michel Siriez, secrétaire du Syndicat d'initiative et Stéphane Stenebruggen ont placé plusieurs panneaux sur un parcours qui s'étend sur une dizaine de kilomètres le long de la Sambre. Ces panneaux rejoignent ceux qui existaient

déjà. Réparer la stèle à Tamines

Tous proposent des promenades qui permettent de mieux découvrir Sambreville : le parcours rouge reprend les sites qui valent le détour, le parcours vert égrène les étapes du parcour

reparé. Réparer la stèle à Tamines

reparé. Réparer la stèle à Tamines

METTET Biesme

Balade gourmande pour soutenir le refuge

C'est le dimanche 13 septembre qu'aura lieu à Biesme une promenade gourmande au profit du refuge *La Belle vie* à Mettet. « Nous avons reçu les autorisations nécessaires et sommes heureux de proposer cette agréable promenade dans la campagne, qui sera ponctuée de quelques haltes pour permettre aux participants de profiter d'un excellent repas », a expliqué Isabelle Montreuil, la responsable du refuge.

Pour les chevaux qui y sont accueillis, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a aussi eu son influence : bon nombre d'activités ont été supprimées, privant ainsi le refuge de rentrées financières importantes. Cette promenade gourmande est donc une occasion de se donner du bon temps, tout en soutenant activement le refuge.



Une balade gourmande pour soutenir les équidés du refuge « La Belle vie » à Biesmes

Le mentaliste, illusionniste et écrivain, Carlos Vaquera présentera son dernier livre *Inspirations* qui termine sa trilogie *Inspirations et expirations* et proposera des dédicaces entre 16h et 17h30.

Le rendez-vous est fixé à 10h30, rue Maistrecoq à Biesme, et le menu est composé d'un apéritif, d'une mise en bouche, d'un potage, d'un plat végétarien, d'un fromage, un dessert et le café. Dario, Rianxo, Ixia et la trentaine d'autres chevaux, poneys et ânes accueillis au refuge *La Belle vie* n'attendent qu'un coup de pouce.

Th. C. > Le prix est de 30 € (20 € pour les moins de 12 ans). > 0495/86 71 89, paiement sur le compte BE50 1030 3434 2718 (nom et nombre de personnes).

GEMBLoux

Un nouveau visage pour l'entrée de ville

« Un quartier Enée », voilà le nom de ce projet pharaonique de 9 hectares en bordure de la chaussée de Tirlémont.

• **Vincent DESGUIN**

Joignant d'une localisation stratégique, à proximité de la gare, de la N4 et de la N29 ou encore du RAVeL, le site des meubles Socquet, sur la chaussée de Tirlémont, devait naturellement tôt ou tard, être appelé à un autre dessein. Ces dernières années, plusieurs projets – sortis de terre ou non – témoignent du dynamisme de cette porte d'entrée de Gembloux. Citons la zone commerciale « campagne d'Enée », les agrandissements prévus du pôle des Trois Clés ou encore la refonte complète du quartier de la gare.

Sur les 9 hectares occupés partiellement par les meubles Socquet, c'est un nouveau quartier recouvrant une mixité de fonctions que la société RPGEM SA (Mitiska REIM et LCV Real Estate), mais plutôt pour créer une offre complémentaire. Une signalétique vers le centre sera d'ailleurs mise en place, de même qu'un partenariat au niveau de la communication.

De plus, le promoteur s'engage pour dix ans – renouvelable par deux fois par période de cinq ans – à, notamment, pas développer de commerces d'équipements à la personne ou encore à maintenir des surfaces commerciales de minimum 500 m². Mais surtout, l'objectif est d'ancrer la clientèle dans l'entité et ainsi éviter sa fuite vers des pôles comme Namur ou Wavre.

Concrètement, que pourrions-nous retrouver dans ce *Quartier Enée*? Ce qu'il manque cruellement au centre de Gembloux : de larges surfaces commerciales accessibles directement en voiture. Des caractéristiques indispensables pour des enseignes d'ameublement, d'électroménager, jardinerie, etc.



Espaces de bureaux, surfaces commerciales, accueil de PME ou encore horeca, le projet prône la mixité de fonctions.

qui pourraient être créés.

Commerces

Amorcées dès 2015, les réflexions autour de l'avenir du site ont depuis fait l'objet de multiples concertations avec la Ville. De cette manière, l'implantation de cette nouvelle zone commerciale a été pensée pour ne pas hypothéquer la volonté communale de revitalisation du centre, mais plutôt pour créer une offre complémentaire. Une signalétique vers le centre sera d'ailleurs mise en place, de même qu'un partenariat au niveau de la communication.

De plus, le promoteur s'engage pour dix ans – renouvelable par deux fois par période de cinq ans – à, notamment, pas développer de commerces d'équipements à la personne ou encore à maintenir des surfaces commerciales de minimum 500 m². Mais surtout, l'objectif est d'ancrer la clientèle dans l'entité et ainsi éviter sa fuite vers des pôles comme Namur ou Wavre.

Concrètement, que pourrions-nous retrouver dans ce *Quartier Enée*? Ce qu'il manque cruellement au centre de Gembloux : de larges surfaces commerciales accessibles directement en voiture. Des caractéristiques indispensables pour des enseignes d'ameublement, d'électroménager, jardinerie, etc.

Mobilité

Sans surprise, la mobilité est un enjeu majeur de ce projet. « Nous avons étudié 8 alternatives », indique Laurent Dumoulin, du bureau BSolutions. Cette dernière servira également de sortie, mais uniquement vers l'autoroute. Un accès secondaire sera, lui, créé, rue de la Posterie et permettra, grâce à un feu tricolore installé au croisement avec la chaussée, de revenir vers Gembloux.

Enfin, le quartier sera accessible grâce aux transports en commun et pourra s'appuyer sur sa proximité avec la ligne de RAVeL 147. À l'intérieur du site, une voirie dédiée permettra aux cyclistes et piétons de rejoindre en toute sécurité les différentes voies d'accès et le RAVeL. L'aménagement d'un parking de déstagement accessible gratuitement aux promeneurs figure, lui aussi, dans les plans.

Durable

Soucieux de rendre le quartier agréable, le promoteur a soigné les espaces verts (28 % du site), y prévoyant des plantations locales et un fauchage tardif. Point notable, le cours d'eau actuellement enterré sera remis à ciel ouvert et servira de bassin d'orage.



Les architectes de BSolutions ont fait le choix de cursives couvertes en bois pour plus de convivialité.

VITE DIT

Enquête publique

Déposée en juillet sur les bureaux de l'administration, la demande de permis intégré est à l'enquête publique jusqu'au 16 septembre. Selon l'agenda du promoteur, la Ville devrait se positionner en novembre et la Région d'ici mai 2021. Les travaux débuteraient alors en août de la même année pour une inauguration prévue à l'automne 2022.

Geste architectural

Pour souligner cette entrée de la ville, le bureau BSolutions a fait le choix d'une architecture cohérente, avec des

gabarits simples pourvus de toitures plates. L'ensemble se veut aéré, peu énergivore et surtout lumineux. Utilisation de matériaux durables, aux teintes naturelles et de béton clair sera privilégiée. « Nous avons voulu des bâtiments modulaires, pouvant correspondre aux besoins des entreprises », précisent les architectes.

16 000 m² rétrocedés à la Ville

Une surface importante qui pourrait être concédée à la Ville à titre de charges d'urbanisme. Cette dernière pourrait y réorganiser son Service travaux.

V.D.